Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2014)
Heft: [11]: Watt d'Or 2014

Artikel: Un kilowattheure par kilogramme de lessive
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642156

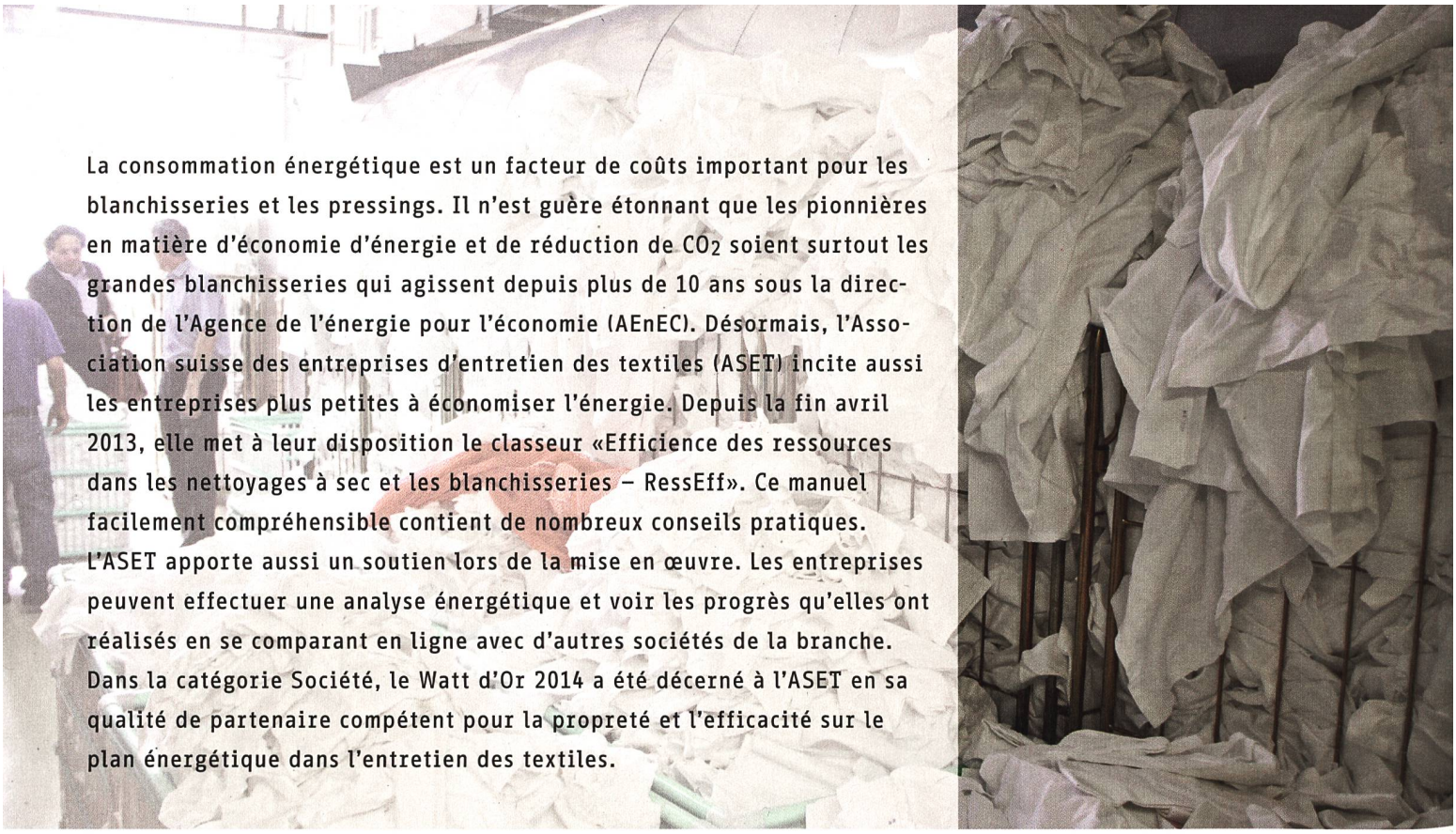
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La consommation énergétique est un facteur de coûts important pour les blanchisseries et les pressings. Il n'est guère étonnant que les pionnières en matière d'économie d'énergie et de réduction de CO_2 soient surtout les grandes blanchisseries qui agissent depuis plus de 10 ans sous la direction de l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC). Désormais, l'Association suisse des entreprises d'entretien des textiles (ASET) incite aussi les entreprises plus petites à économiser l'énergie. Depuis la fin avril 2013, elle met à leur disposition le classeur «Efficience des ressources dans les nettoyages à sec et les blanchisseries – RessEff». Ce manuel facilement compréhensible contient de nombreux conseils pratiques. L'ASET apporte aussi un soutien lors de la mise en œuvre. Les entreprises peuvent effectuer une analyse énergétique et voir les progrès qu'elles ont réalisés en se comparant en ligne avec d'autres sociétés de la branche. Dans la catégorie Société, le Watt d'Or 2014 a été décerné à l'ASET en sa qualité de partenaire compétent pour la propreté et l'efficacité sur le plan énergétique dans l'entretien des textiles.

WATT D'OR 2014 Société

Un kilowattheure par kilogramme de lessive

La guerre des prix fait rage dans l'industrie de l'entretien des textiles. De grands groupes pénètrent le marché suisse, y achètent des blanchisseries locales et gagnent sans cesse des parts de marché. En outre, toujours plus d'hôtels et de restaurants, et pas seulement ceux proches de la frontière, font appel à des blanchisseries étrangères. Les camions transportent le linge sale de l'autre côté de la frontière et le rapportent propre. Nombre d'entreprises de la branche ne peuvent pas régater avec leurs concurrents étrangers. Une évolution absurde. «Seuls la qualité, de bonnes prestations et des frais accessoires les plus bas possible nous permettent de rester dans la course. C'est la raison pour laquelle l'efficacité des ressources est une question de survie dans notre industrie», constate Daniel Ammann, propriétaire de la blanchisserie Wöschchorb à Wallisellen et chef de projet du manuel RessEff. Il faut encore sensibiliser les clients. «Il existe aujourd'hui un label pour tout, des hôtels collent même un symbole du soleil sur leurs interrupteurs lorsqu'ils recourent à l'électricité solaire. Mais cela n'intéresse personne de savoir si le linge y est lavé de manière efficace sur le plan énergétique.» Cela doit changer: l'ASET qui représente plus de 200 pressings, blanchisseries et fournisseurs employant en tout plus de 3000 salariés s'est fixé pour objectif de faire de la branche dans son ensemble un exemple en matière d'efficacité énergétique et d'exploitation des ressources. Le nouveau manuel RessEff est au cœur du dispositif.

L'idée a germé dans la tête de Gustav Lorenz, membre de l'ASET. Après avoir pris contact avec des conseillers en énergie, il a proposé à l'ASET de s'occuper de la question de l'efficacité car, en fin de compte, nul ne connaît mieux les spécificités de la branche que les exploitants. «Nous avons d'emblée conçu le projet comme une aide à l'auto-assistance», se rappelle Daniel Ammann. Ce concept a non seulement convaincu l'Assemblée générale de l'ASET mais aussi l'Office fédéral de l'énergie, l'Office fédéral de l'environnement et d'autres sponsors qui ont pris en charge une partie des coûts se montant à 150 000 francs. Ensuite, une équipe composée d'une vingtaine de personnes s'y est attelée une année entière. Elle a pu aussi compter sur les experts de l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC) qui avaient commencé il y a plus de 10 ans à définir avec les sept plus grandes blanchisseries des mesures visant à améliorer l'efficacité énergétique afin qu'elles puissent se faire exonérer de la taxe sur le CO_2. «Les grandes entreprises n'avaient plus besoin de notre aide mais nous avons pu acquérir beaucoup de savoir-faire auprès d'elles». Le manuel est délibérément rédigé de manière très compréhensible. Tout y est expliqué de façon à ce qu'un novice en techniques énergétiques puisse facilement voir où sont les potentiels d'économie. En feuilletant les quelque 150 pages richement illustrées, on est surpris par la diversité des mesures possibles, qui vont de l'optimisation de la technique du bâtiment à des recommandations en matière d'organisation.

Traiter le linge dans le bon ordre

«L'idéal serait de parvenir à une consommation d'un kilowattheure par kilogramme de lessive, y compris l'énergie pour le transport depuis et vers le client. Les meilleures blanchisseries se situent aujourd'hui entre 1 et 1,5

Daniel Ammann (chef de projet) et Melanie Saner (assistante de projet)

INTERNET

www.textilpflege.ch

kWh», précise Vincenzo Mariano, copropriétaire de la blanchisserie Mariano AG à Schlieren. Il sait de quoi il parle: l'entreprise familiale qu'il dirige avec son frère Michele en deuxième génération compte parmi les sept grandes pionnières en matière d'énergie du programme de l'AEnEC. Lors d'une visite de sa blanchisserie, il explique les mesures mises en œuvre. Il devient vite clair que les optimisations relatives à la technique et à la construction ne suffisent pas et doivent être complétées par des mesures concernant l'organisation et le personnel. Ainsi, le linge doit être traité dans le bon ordre afin que la température de lavage ne varie pas sans cesse. Il faut aussi veiller à ce que les machines soient bien chargées.

«Nous traitons huit tonnes de linge par jour. On peut évaluer soi-même la consommation d'énergie et se rendre compte que les économies d'énergie sont rentables», explique Vincenzo Mariano. La blanchisserie Wöschchorb de Daniel Ammann à Wallisellen est plus petite et son parc de machines très différent. Néanmoins, elle a aussi réalisé près de 20% d'économies et consomme aujourd'hui environ 3 kWh par kilo de linge. «La structure et la situation de chaque entreprise diffèrent. Par conséquent, après une partie générale, le manuel RessEff fait clairement la distinction entre divers procédés et machines que l'on trouve dans les blanchisseries et ceux des pressings», résume Daniel Ammann. Dans ces derniers, ce sont avant tout le nettoyage à sec (avec des solvants) et la finition (le repassage et le pressing) qui sont importants. Le manuel indique aussi comment économiser rapidement et simplement de l'énergie. Il n'est qu'un élément parmi une palette complète d'offres proposées par l'ASET, qui comprend entre autres un benchmarking en ligne avec lequel les entreprises participantes peuvent saisir anonymement leurs valeurs caractéristiques (quantité de linge traité, consommation d'eau, consommation d'électricité, consommation d'énergie primaire) et voir comment elles se situent par rapport aux autres. Par ailleurs, l'instrument proofit.ch facilite l'accès à la thématique de l'efficacité des ressources. «proofit.ch est un test rapide sous forme de questionnaire. Il montre où je me situe et par où je peux commencer, commente le chef de projet. Enfin, nous organisons aussi des ateliers pour les entreprises qui ont des difficultés à entreprendre les démarches. Nous identifions ensemble les projets pertinents, aidons à les mettre en œuvre et veillons à ce qu'ils surmontent les premiers obstacles.»

Une reconnaissance internationale

Les grandes blanchisseries utilisent déjà le label «CO_2 & kWh réduits» délivré par l'AEnEC comme argument marketing. Daniel Ammann pense que RessEff pourrait aussi devenir un label de qualité dans la branche. En effet, RessEff rayonne déjà au-delà des frontières suisses: en octobre 2013, l'ASET a reçu le prix «RWin 2013 – Sonderpreis Branchenprojekt» du magazine spécialisé allemand RWTextilservice et un projet de transfert de connaissances est déjà en cours avec l'association d'outre-Rhin «Textilpflegeverband». «Lorsque nous avons présenté la version finale du manuel aux deux offices fédéraux, ils n'ont pas caché leur étonnement et estimé que notre initiative devait montrer la voie à d'autres branches. Il va de soi que nous sommes disposés à les aider à développer des outils similaires», conclut avec satisfaction Daniel Ammann.